

## Evangile de la Samaritaine

Dans l'évangile de ce jour, Jésus ne vient pas en marchant sur l'eau, il ne parle pas à une immense foule de 5000 personnes, il ne participe pas non plus à une fête où il va changer l'eau en vin. Non. Aujourd'hui, Jésus se met dans un comportement humain des plus simples : il fait chaud, il a soif, il voit une femme et il va lui demander à boire...

Il a donc besoin de cette femme pour qu'elle lui donne de l'eau, et c'est lui qui le premier se fait demandeur, c'est lui le fils de Dieu qui se met à son niveau, qui vient s'asseoir sur la margelle. Les disciples lui reprocheront bien cette attitude, parler à une femme qu'il ne connaît pas, qui plus est une samaritaine... Car pour redonner l'espoir à cette Samaritaine au puits de Jacob, Jésus transgresse tous les tabous : le tabou racial, le tabou sexuel et le tabou religieux. Mais Jésus est un homme libre. Il ne croit pas aux blocages définitifs, ni aux étiquettes blessantes, ni aux rancœurs ancestrales ; mais il sait redonner l'espoir à ceux et celles qui sont abattus par les difficultés de la vie : «*Venez à moi vous tous qui souffrez et qui ployez sous le poids du fardeau et moi je vous soulagerai.*» nous dira t-il un peu plus loin dans l'évangile.

Et Jésus va écouter cette femme ; il est attentif à ce qu'elle vit, à ce qu'elle est, à son histoire, à ses blessures... et à ses soifs. Il sait quelles sont ses soifs. Il connaît son cœur, et il va être respectueux, pédagogue, et partant de ses désirs, il va lui permettre de découvrir des désirs encore plus grands, des désirs qui ne lui paraissaient même pas accessibles...

C'est maintenant la Samaritaine qui est demandeuse « Seigneur donne la moi cette eau ». C'est maintenant elle qui a soif, à travers cette conversation devant le puits, à travers ces paroles bienveillantes, où la femme découvre une autre soif beaucoup plus profonde. Oui, Jésus creuse un puits dans cette nouvelle créature, un puits qui devient source d'eau vive et de fécondité. Il lui révèle qu'elle vaut beaucoup plus que la somme de tous ses échecs.

Reconnaissant le Christ, le cœur de cette femme est sauvé. Dans sa vie superficielle, desséchée par une existence trop terre à terre, une source d'eau vive a jailli. Elle n'a plus que faire de ce puits et de sa cruche. Elle court communiquer ce qu'elle vient de découvrir, *Celui* qu'elle vient de découvrir. Cette Samaritaine qui a cherché son bonheur et sa vérité dans ses amours passagers, et qui n'a connu que des échecs, est consumée d'une autre soif que le Christ lui permet d'étancher. Elle n'aura donc plus jamais «soif» car la source d'eau vive est en elle et elle sait maintenant qu'elle est aimée de Dieu.

Et nous, que sommes-nous venus chercher ou demander dans cette église aujourd'hui ? Nous savons que nos demandes les plus fortes dépassent un verre d'eau pour passer une soif passagère. Nous sommes là, avec nos demandes les plus profondes, pour ceux que nous aimons, pour nous-mêmes peut être aussi. Comme vous Lola et Sandra qui venez chercher le baptême, puissions-nous remplir notre cœur de ce Dieu qui vient nous dire son amour, qui vient constamment nous dire, comme à la Samaritaine, que nous sommes beaucoup plus grands que tous nos échecs cumulés.

Mais Dieu nous laisse libre. Libre de répondre ; libre de le suivre. Dans la table de la Loi que nous avons entendu en première lecture, Dieu commence par nous donner la liberté « Je suis ton Dieu qui t'as donné la liberté » Un telle confiance en l'homme ne sera-t-elle jamais atteinte dans nos sociétés ?

Thierry Merle Diacre 07 03 2021